

Le rêve de Thibaud, comte de Chartres, dit le Tricheur

Thibaud I^{er}, vassal du duc des Francs Hugues le Grand, comme son père

Son père Thibaud l'Ancien (890-943), fondateur de la dynastie, issu d'une grande famille franco-bourguignonne et descendant de Hugues et Thibaud d'Arles, s'est installé sur les rives de la Loire début X^e siècle. Il a obtenu la vicomté de Blois en 906, à la mort de son détenteur Garnegaud, lui-même successeur d'Ingon et de Gerlon. Sa fidélité à son suzerain Hugues le Grand, duc des Francs (*dux francorum*), lui a valu la vicomté de Tours en 908, puis le comté de Blois et de Tours,

avec Crinon, Saumur, Bourgueil, vers 940.

Thibaud I (910-16 janvier 975/977) hérite du comté de Blois par son épouse, petite-fille de Charles le Chauve, qui lui apporte le comté de Pro-

vins et laisse à ses descendants la Champagne par le comté de Reims. Récompensé comme son père de sa fidélité, il reçoit le comté de Tours du duc Hugues le Grand.

Thibaud I^{er}, dit « le tricheur », hostile à Hugues Capet

S'émancipant de son nouveau suzerain Hugues Capet pour mener sa politique personnelle lors des luttes opposant les grands du royaume, il est tour à tour allié et adversaire du roi. Quand Louis IV est fait prisonnier, il s'en voit confier la garde. Il obtient Laon et fait attribuer Coucy à son fils Eudes. Assurant la tutelle de la Bretagne avec le comte d'Anjou, il se dé-

clare investi de l'autorité princière, comte « *par la Grace de Dieu* » et revendique le gouvernement de la Neustrie (France occidentale). Mettant à profit la minorité de Hugues Capet, avec l'assentiment du roi Lothaire, Thibaud s'empare du comté de Chartres et de Dun et les intègre à celui de Blois. On raconte que le chef viking Hasting, désigné comme le premier comte de Chartres par le roi Carloman son vainqueur (879), avait revendu sa charge (886) pour financer l'expédition qui lui coûta la vie.

La Tour du comte Thibaud

Thibaud élève à Chartres, Château-dun, Blois, Chinon, Langeais, des *turres altae*, lourds donjons carrés. Il occupe un temps celui de Chartres, bâti sur des vignes prises à l'abbaye de Saint-Père à la pointe de l'éperon rocheux dominant l'Eure (fond de l'actuelle place Billard).

Politiquement affaibli par son échec d'expansion vers l'ouest, Thibaud voit ses territoires blaisois, chartrain et dunois dévastés. Sa veuve réside à Chartres et est inhumée dans l'abbaye Saint-Père, tandis que sa fille apporte Chinon en dot à son époux le comte de Poitou, futur duc d'Aquitaine.

Rêve d'une principauté enserrant le domaine royal capétien

Son fils cadet Eudes (950-12 mars 995/996) réalise presque le rêve de son père par une stratégie d'encerclement du domaine royal à partir de la Marne et la Loire. Il s'empare de Melun, reçoit Château-Thierry,



Sceau de Thibaud II

l'Omois, Reims et l'abbaye de Soissons. Mais à l'ouest il échoue devant l'Angevin Foulque Nerra qui menace Tours.

Par leurs coups de main et leur diplomatie, Thibaud I puis son fils Eudes veulent se tailler une place dans l'histoire avec une principauté enserrant le domaine royal capétien entre la Champagne, le diocèse de Chartres, les rives de la Loire moyenne et celles du Cher. Ce qui valut au premier le surnom de « *tricheur* » dans les chroniques capétiennes.



Monnaie chartraine de Thibaut I



Sceau de Thibaud V



Monnaie chartraine de Thibaut I

Juliette Clément

Directrice des Publications de la Société archéologique d'Eure-et-Loir
02 37 36 91 93
sael28@wanadoo.fr-www.sael28.fr

Illustrations : fonds SAEL.